



« Vite, tourne à droite ! » ordonna Gilbier. « Ils risquent de nous repérer, avec ce trafic qui ralentit ! » La voiture emprunta doucement le virage et fit le tour du paté de maison pour rejoindre sans se faire remarquer le cabriolet suspect. Aucune précaution n'était de trop, selon Gilbier, pour réussir cette filature ; il n'hésitait donc pas à s'éloigner du véhicule pris en chasse s'il pensait qu'il existât une infime chance que sa voiture fût remarquée.

Cependant, comme lui fit remarquer sa femme alors qu'ils contournaient, pour la énième fois, un bloc de résidence, il n'était peut-être pas nécessaire de faire preuve de tant de prudence. Mais Gilbier ne voulait rien laisser au hasard ; un reflet dans la vitrine d'un commerce, un feu rouge qui obligerait la voiture à piler, un laveur de pare-brise trop curieux... — beaucoup de variables qu'ils ne contrôlaient pas pouvaient informer la cible de leur présence. Alors s'il trouvait préférable de tourner une dizaine de fois à certains ronds-points pour laisser au cabriolet gris le temps de s'éloigner, Mme Gilbier n'avait qu'à s'exécuter.

« Je peux quand même donner mon avis, Vincent, protestait de sa voix doucement outrée l'épouse du zélé défective. C'est encore ma voiture, que je sache !

— Ta voiture... Dans des situations pareilles, ma pauvre Pauline, à qui est cette voiture n'importe plus ! Tes yeux, ton cœur, tes muscles, tes réflexes de conductrice doivent tous s'appliquer à conduire de ton regard le véhicule filé. Le permis que tu as dans ta boîte à gants, présentement, t'autorise avant tout à conduire la remorque invisible que traîne sans le savoir ce cabriolet gris. Il n'y a plus de voiture. Il n'y a plus de propriétaire.

— Et le permis que tu n'as pas, Vincent, qu'est-ce qu'il te permet de conduire ?

— Ah, la voilà ! La voilà... Bien... Voilà... Laisse la camionnette nous séparer... On n'est jamais trop prudent...

— Écoute, ça devient idiot ! Non seulement tu ne veux pas m'expliquer la raison pour laquelle nous suivons depuis une heure ce cabriolet gris, mais en plus je suis quasiment sûre que nous en avons suivi plusieurs différents...

— Mais non, mais non, répondait absent Gilbier.

— regarde, au début, le cabriolet qu'on filait avait un autocollant bébé à bord, ensuite après l'histoire du parking il avait une balle de tennis à l'emplacement de son porte-remorque, et là ce cabriolet gris — gris bien plus clair, en plus — a juste un autocollant jeune conducteur ! Je te dis, ce ne sont pas les mêmes !

— Mais on s'en fiche, de ça ! Allez, continue à rouler doucement comme ça, tempérait Vincent.

— Mais non, on s'en fiche pas ! Et puis explique moi pourquoi tu portes ce stupide imperméable que je n'ai jamais vu et que tu prends tous ces airs de détective, explique-moi pourquoi on suit ce cabriolet !

— Bon, d'accord, Pauline, d'accord. Je vais t'expliquer : aujourd'hui, au boulot, j'ai gagné un concours. Il y avait un genre de tombola d'organisé dans les bureaux, et j'ai gagné cette tombola. Et le premier prix, c'était un voyage en Tunisie.

— Un voyage en Tunisie, s'exclamait Mme Gilbier ?

— Bon, mais Damien Soupre des ressources humaines, à cause de son histoire de son fils qui a attrapé la rage à cause d'un renard, et ben à cause de ça, il a eu droit au premier prix... Il a eu droit à notre voyage en Tunisie !

— Oh !... Et c'est lui que nous prenons en filature, depuis tout à l'heure, Vincent ?

— Non, non ! ça, c'est pour créer une sorte d'ambiance mystérieuse, érotique... Une sorte d'ambiance qui te mettrait dans des dispositions pour... Tu sais... Les romans d'espionnage... Tes t-shirts de Timothy Dalton, tout ça... Je me suis dit que...